

François de Busleyden ecclésiastique et diplomate à la cour de Philippe le Beau et donateur aux Chartreuses de Scheut et de Louvain

Samuel Lucas

I Introduction

Mon exposé de ce jour ne sera pas un historique à proprement parlé de la fondation de la Chartreuse de Louvain. En effectuant mes recherches au sujet de François de Busleyden, j'ai constaté son intérêt pour l'ordre des Chartreux dans les Pays-Bas bourguignons. En approfondissant ces dernières au sujet de la Chartreuse de Louvain, j'ai retrouvé parmi les fondateurs et donateurs d'autres personnages de la cour dont une grande partie ont cotoyé François de Busleyden. Mon exposé sera plutôt un relevé des différents donateurs et les rapports qu'ils ont eu avec François de Busleyden ou en d'autres mots l'interaction fonctionnaires et membres de la cour? Donateurs.

II Situation géographique

Louvain était une des villes principales du duché de Brabant. Au point de vue religieux, la ville se trouvait dans le diocèse de Liège. Louvain se trouve à +/- 30 kilomètres de la Bruxelles.

III François de Busleyden

Je vais vous faire un descriptif du personnage sans trop entrer dans les détails mais relativement complet pour vous montrer son assention tant du point de vue ecclésiastique que celui d'homme d'Etat et diplomate. Au court de ce descriptif, nous allons rencontrer un nombre de personnage qui vont joué un rôle dans la fondation et la construction de la Chartreuse de Louvain.

A L'Homme d'Eglise

Après le meurtre du prince-évêque de Liège, Louis de Bourbon le 30 août 1482 par Guillaume de La Marck, l'évêque suffragant Libert de Broechem, un franciscain élu au siège de Béryte le 10 décembre 1470, se retire à Louvain avec la majeure partie du Chapitre de St-Lambert par crainte des représailles qu'ils aurait pu encourir des La Marck. C'est au couvent des frères Prêcheurs de Louvain que le **26 juin 1483** François de Busleyden est reçu comme chanoine à la place de Jean de Herbais mort le 31 juillet 1482. Il avait été recommandé par *Henri de Berghes* dont il était le secrétaire au pape Sixte IV. Ce dernier lui accorde des lettres de provision pour le canonicat à Liège et à Coblenche. Le **24 juillet 1483**, François de Busleyden s'engage à payer un subside caritatif de

1568 florins pour sa nomination par bulles du pape Sixte IV comme procureur d'Antoine de Berghes abbé de Saint-Trond celui-ci est le frère de l'évêque de Cambrai. Busleyden présente le **28 juillet de la même année** une supplique où l'on apprend qu'il est pourvu des églises de Berghem et Oss au diocèse de Liège afin d'obtenir une diminution, des annates. Le cardinal Sclafenatus ayant résigné la prévôté à Liège en **1485**, François de Busleyden obtient cette dignité après élection le **22 août 1485**. La prévôté est la première dignité du Chapitre de la cathédrale St-Lambert. Il est aussi chanoine de Cambrai, de St-Siméon à Trèves, mais aussi archidiacre à Ste-Gudule à Bruxelles où il y devient trésorier. Le **10 juin 1487**, il est le procureur de *Nicolas de Rutter* qui est nommé prévôt de St-Pierre à Louvain titre auquel est attaché la dignité de chancelier de l'université. Ce dernier est luxembourgeois aussi et nous le retrouverons cité plusieurs fois dans cette exposé. Le **20 juin 1490**, il est élu chanoine à St-Pierre à Anderlecht pour la 3^{ème} prébende de Gaasbeeck à la place de Jean Pimentarius décédé le 24 mai précédent. Il est élu prévôt de St-Donatien à Bruges le **23 décembre 1490** suite au décès d'Antoine Haneron et par la même occasion chancelier de Flandre. Cette élection lui est contestée durant six ans par Jean Carondelet, ce dernier est le fils du chancelier de Bourgogne Jean Carondelet. Toujours est-il que le **28 mars 1497** son élection comme prévôt est effective. Durant la période du 20 au 29 mars, Philippe le Beau fait sa Joyeuse Entrée à Bruges et François de Busleyden y lit l'évangile. Le dimanche **16 avril** suivant, ce dernier fait son entrée à St-Donatien comme prévôt. François de Busleyden est nommé doyen de Notre-Dame d'Anvers le **3 octobre 1498**. Suite au décès de Charles de Neufchâtel archevêque de Besançon, Philippe le Beau écrit le **24 août 1498** au Chapitre Métropolitain pour lui recommander François de Busleyden. Ce dernier est élu le **12 octobre 1498** par le Chapitre. Le même jour, ce dernier envoie trois députés, son doyen Henri de Neufchâtel et les chanoines Oderne et Labouquet auprès de Philippe le Beau pour lui annoncer l'élection de son protégé. Le **19 novembre 1498**, François de Busleyden accepte l'archevêché. Il en prend par procureur, le chanoine Hugues Oderne, possession le **29 mai 1499**. Il fait son entrée à Besançon le **21 novembre 1499**. Le **22** a lieu un cérémonial pour le saluer en la cathédrale St-Jean. Le **14 mars 1500**, c'est la remise de la mitre et de la crosse à Besançon par Henri de Neufchâtel. En **1502**, le pape Alexandre VI, suite à une lettre de Philippe le Beau, le crée secrètement cardinal mais il meurt avant d'avoir reçu la barrette. Ce dernier allait lui conférer le droit de succession au siège de Cambrai. A cela, il faut ajouter qu'il est l'un des promoteurs à la cour avec le dominicain, Michel François de Lille le confesseur de Philippe le Beau, de la dévotion à Notre Dame des Sept Douleurs en **1492**. Il faut aussi remarquer que durant son séjour à Tolède en **1502**, avec l'archiduc et sa cour, François de Busleyden réside à l'abbaye Santa Maria de Montesion à San Bernardo. Cette dernière a été fondée en 1426 par Martin de Vargas ancien hiéronymite devenu moine cistercien à Piedra. Celui-ci, fort de l'appui du pape Marin V et désireux de revenir à une observance plus stricte des

principes fondateurs de l'Ordre de Cîteaux, quitte Piedra pour fonder, avec onze compagnons, l'abbaye de Montesion et créer la Congrégation Cistercienne de Castille. Il meurt emprisonné en 1446. Le pape Calixte III, reconnaît, en 1455, la congrégation à laquelle seules adhèrent alors Montesion, Valbuena et La Sierra. Il faut attendre la fin du XV^{ème} siècle pour que la réforme, soutenue il faut le souligner par les Rois Catholiques, retrouve vigueur. François de Busleyden y meurt. Suivant ses dernières volontés, il est enterré dans l'église du monastère du Montesion dans une chapelle tenante au chœur. Il donne au monastère 2500 florins pour sa sépulture en albâtre et la couvrir d'un grand poêle de velour noir et de satin cramoisi. Il donne aussi 50 aulnes de velour pour les ornements liturgiques. Il voue aussi un culte tout particulier à St-Jérôme patron des exégètes, des érudits, des philologues et des professeurs. Il fonde même une chapellenie dédiée à ce saint à St-Donatien à Bruges. Dans cette dernière se trouvait une pierre votive le représentant agenouillé au pied de la croix avec la Vierge, St-Jean et Marie-Madeleine (transparent). Cette pierre se trouve actuellement dans la chapelle de Notre-Dame des Aveugles dans la même ville. Il faut souligner que la Chartreuse de Louvain prendra le nom de Marie-Madeleine au pied de la croix.

B L'Homme d'Etat et le diplomate

a L'Homme d'Etat

Il est choisi par Maximilien d'Autriche et *Marguerite d'York* comme précepteur du jeune Philippe le Beau, fonction qu'il remplit de **1485 à 1495**. Il est conseiller de **1495 à 1502**, maître des requêtes de l'hôtel en **1495**, chef des finances à la suite de Philippe de Bourgogne-Beveren en **1497**, premier maître des requêtes en **1498**, de **1498 à 1499**, il participe activement au gouvernement en l'absence de Philippe le Beau, conseiller domestique en **1500** et en fin chef du conseil aulique en **juillet 1502** suite au renvoi de *Henri de Berghes* durant le voyage en Espagne.

b Le diplomate

Nous le retrouvons mêlé aux événements liégeois. Jean de Hornes, prince évêque de Liège, le **8 février 1486** de Cologne où il avait rencontré Maximilien d'Autriche qui se rendait à Francfort pour se faire élire Roi des Romains, prononce une excommunication contre les La Marck et une mise en interdit de la capitale de la principauté suite aux violences dont furent victime trois prêtres de Maastricht et l'agression des demeures de certains chanoines le 19 juin 1485 mais aussi et surtout pour le pillage de l'abbaye de St-Trond dans la nuit de 19 au 20 janvier 1486 et dont l'abbé Antoine de Berghes frère de l'évêque de Cambrai fut ramené prisonnier à Liège et soumis à une rigoureuse captivité. Cette

excommunication et mise en interdit est prise par Jean de Hornes sous les conseils de François de Busleyden, *Simon de Sluis*, Jean d'Eynatten et *Gilles de Platea*. Il accompagne Englebert de Nassau, *Henri de Berghes* et Philibert de Veyré dit la Mouche en **juin 1489** pour rencontrer Maximilien en Allemagne. Ils sont envoyé à Mayence par ce dernier le **17 juin** auprès des ambassadeurs du roi de France pour recevoir leurs propositions en vue des futurs pourparlez de Francfort le **22 juillet 1489**. En **septembre**, ils sont envoyé vers le roi de France, Charles VIII suite aux pourparlez de Francfort. Les représentants du Roi des Romains participent le **30 octobre** au traité de Montil-lez-Tours. En **mars 1490**, François de Busleyden, Englebert de Nassau, *Henri de Berghes* et Philibert de Veyré participent aux négociations en vue du mariage projeté entre Maximilien et Anne de Bretagne avec son trésorier. Il est présent avec Englebert de Nassau et Charles de Vergier pour ce qui est des ambassadeurs de Maximilien avec ceux de Charles VIII, de Hermann de Hesse archevêque de Cologne, Guillaume IV duc de Julliers, les Hornes et les La Marck à Aix-la-Chapelle le **10 avril 1490** au traité de réconciliation entre le prince évêque et les La Marck. En **1492**, François de Busleyden, Englebert et Philippe de Nassau et Hughes de Melun rencontrent à l'Ecluse, Philippe de Clèves en rébellion contre Maximilien pour lui soumettre les clauses des différents traités de Francfort et Montil-lez-Tours. Il est l'un des douze représentants de Maximilien et de Philippe le Beau au traité de paix de Senlis le **23 mai 1493**. Il est présent le **9 septembre 1494** à Louvain à l'inauguration de Philippe le Beau comme souverain de nos provinces. Au lendemain de cette dernière, on se préoccupe de lui composer un Conseil. Il faut distinguer le Grand Conseil chargé de l'administration générale du pays et le Conseil privé à caractère plus politique. Il est appelé à former un véritable organe de gouvernement. Ce Conseil privé est composé de 14 membres, dont 3 clercs que l'on appelle conseillers en robe longue pour les distinguer des seigneurs, conseillers en robe courte. François de Busleyden est l'un des trois clercs et fait figure d'un ardent nationaliste. Suivant l'ordonnance de l'hôtel de l'archiduc, François de Busleyden est tenu de se trouver toujours aux côtés de son élève et seigneur. En **décembre de la même année**, il accompagne les sires de Berghes et de Croÿ-Chièvre auprès du Roi des Romains pour lui faire part de l'inauguration et de la prestation de serment de son fils. L'union de Philippe le Beau et de Jeanne de Castille est bénie à Lierre en la Collégiale St-Gommaire par l'évêque de Cambrai, *Henri de Berghes*, le **20 octobre 1496**. François de Busleyden y remplit la fonction de rapporter. Du **22 octobre 1499** au **17 juin 1500**, il effectue un voyage en Charolais et en Franche-Comté. Comme nous l'avons vu, il prend possession de son siège épiscopale le **21 novembre 1499**. Durant son séjour, il s'occupe de l'administration de son diocèse. Il fait reconstruire le château des archevêques à Gy. Il s'occupe également de réorganiser le domaine et les finances ducales ainsi que la justice et de l'institution du Parlement de Dole en **février 1500**. Philippe le Beau par un décret daté du 22 septembre 1500 réduit de façon drastique les compétences

juridictionnelles acquises du conservateur des privilèges de l'université de Louvain, ainsi d'ailleurs que celles du recteur de la même institution. François de Busleyden intervient en faveur de l'Alma Mater. Cette dernière fera exception à l'abolition de toutes délégations conservatoires octroyées par décision pontificale dans l'ensemble des Pays-Bas. Qui se concrétisera par une forme de concordat le 17 décembre suivant et promulguée par lettres princières du 21 décembre. Suite au décès de Miguel le 22 juillet 1500, petit fils de Ferdinand et Isabelle, ce qui fait de Jeanne l'héritière des couronnes paternelles et maternelles. Philippe et Jeanne ont explicitement mandaté François de Busleyden et Philibert de Veyré à cette fin. Ils partent en Espagne le **1 novembre 1500** et reviennent le **14 juin 1501** chargé de cadeaux. Ils sont à peine de retour à Bruxelles qu'ils repartent le **28 juin** accompagné par Guillaume de Croÿ, *Nicolas de Rutter* et Pierre Lesseman pour ce rendre à Lyon où se trouve Louis XII et Anne de Bretagne pour négocier tant la paix franco-bourguignonne que le mariage entre Charles de Luxembourg, futur Charles Quint, et la princesse Claude. Le traité de mariage est signé le **10 août**. Après plusieurs tergiversations de Philippe le Beau pour se rendre en Espagne pour prendre possession de son futur héritage dont Jeanne impute ces différents reports de départ à l'ancien précepteur de son époux. Il faut dire que le courant ne passe pas entre ces deux personnages. Jeanne s'en plaid à un ambassadeur espagnol. Elle reproche à l'archevêque de Besançon son influence si pas sa mainmise sur Philippe le Beau. **Début novembre**, l'archiduc ratifie un important accord fiscal avec le clergé du comté de Hainaut. Où nous retrouvons le gratin du pouvoir composé de dignitaires laïques et ecclésiastiques, le maître des requêtes Gerard de Plaines, le trésorier général des finances Jérôme Lauwerin, le chancelier Thomas de Plaines ensuite des chevaliers de la Toison d'or ou futur membre de l'ordre, Christophe Ier, marquis de Bade et cousin de Maximilien, Englebert II, comte de Nassau lieutenant général, Jean III, seigneur de Berghes, premier chambellan, Claude de Neufchâtel, seigneur de Fay, maréchal de Bourgogne, Corneille de Berghes, seigneur de Zevenbergen, Henri III de Withem, seigneur de Beersel, second chambellan, Philibert de Veyré dit La Mouche, *Nicolas de Rutter*, prévôt de Louvain et futur évêque d'Arras, *Conrard de Sart(o)*, prévôt de Malines, Philibert Naturel prévôt d'Utrecht futur chancelier de la Toison d'or et enfin François de Busleyden. Il ne manque à cette liste que *Henri de Berghes*, chef du conseil aulique. Le départ pour l'Espagne se fait le **4 novembre**. Ils arrivent à Blois le **7 décembre** où se trouve Louis XII. Pendant que les souverains passent leurs journées à la chasse et à différents amusements. Durant une semaine. Busleyden, *Henri de Berghes* son frère Jean, Guillaume de Croÿ et le légiste *Nicolas de Rutter* négocient avec ceux du roi de France. Le traité est conclu le **13 décembre**. Philippe le Beau confirme par serment solennel avec le roi de France, en son nom et en celui de son père le traité de Trente. Le **23 juillet**, une dispute éclate entre l'archiduc et Jean de Berghes au sujet d'un rapprochement avec la France au détriment de l'Angleterre. Idée inspirée à n'en

pas douté par Busleyden qui est un partisan farouche de la paix avec la France. Cette dispute aboutit au retour forcé et sans délais du clan « anglophile » composé par Jean de Berghes, son frère *Henri*, son jeune neveu Maximilien et le bâtard Philippe de Bourgogne. Suite au renvoi de l'évêque de Cambrai, la fonction du chef du conseil aulique échoit à Busleyden. Malheureusement pour lui, il ne jouit guère de cette fonction. Il tombe malade de la fièvre le **16 août**. Sentant sa fin venir, il fait venir son ancien élève le lundi **22** et s'entretiennent seul à seul. Le **lendemain**, François de Busleyden meurt au couvent de San Bernardo près de Tolède.

C Donateur aux Chartreux

Il est aussi un grand donateur vis à vis des Chartreux. A la Chartreuse de SCHEUT à Anderlecht fondée en 1455, il offre avec l'évêque de Cambrai, *Henri de Beghes*, au prieur Mathias Tsergoossens en 1499 une somme d'argent qui permet certaines acquisitions. A la même époque, il fait une donation à la CHARTREUSE DE LOUVAIN pour la construction de la cellule du prieur. Il faut remarquer que cette fondation est la dernière dans les Pays-Bas et la première intra-muros. Si je me suis intéressé plus particulièrement à cette dernière c'est pour deux raisons. La première est que sa fondation date de l'époque de François de Busleyden. La seconde est que nous retrouverons parmi les fondateurs et donateurs des personnages proches de ce dernier. L'un des fondateurs est *Walter Waterleet*, prévôt de Maubeuge, écolâtre de Ste-Gudule à Bruxelles, chanoine de St-Pierre à Louvain et ancien chapelain de Charles le Téméraire. Il est proche des Chartreux de Scheut. Il achète le terrain pour celle de Louvain le 19 décembre 1486 et pourvoit à la construction d'une cellule. La première pierre est posée en 1489 par la duchesse *Marguerite d'York*, veuve du duc Charles le Téméraire, sans toute fois avoir reçu toutes les autorisations sollicitées. Il faut dire que cette dernière avait montré le plus vif intérêt pour cette fondation. En 1499, elle offre une certaine somme pour la construction d'une cellule. Mais aussi, elle prend à charge la construction d'une maison pour le prieur de la Chartreuse de Scheut. Dans une ancienne chronique de la Chartreuse de Louvain, nous retrouvons inscrit : *sur son conseil et avec son aide, beaucoup d'établissements religieux tant d'hommes que de femmes furent réformés. Marguerite d'York* voue une dévotion particulière à Colette de Corbie grande réformatrice des moniales de l'ordre franciscain, à savoir les Clarisses. Elle a fait restaurer l'autorité des Noirs Soeurs à Louvain qui s'occupaient d'un grand hôpital fondé en 1080. La duchesse s'est également appliquée à réformer le clergé séculier. *Marguerite d'York* s'est aussi préoccupée particulièrement de la réforme de l'ordre franciscain à Malines où elle résidait. Elle n'est pas étrangère à la désignation en 1480 comme supérieur des franciscains de Malines d'un religieux de grande autorité, Théodore de Munster. Il rétablit l'unité parmi ses frères qui pratiquèrent désormais une stricte observance et prennent le nom de

Récollets. *Marguerite d'York* a aussi témoigné d'un vif intérêt pour l'université de Louvain. Elle était plus particulièrement en relation avec les maîtres de la Faculté de théologie. Elle institua un certain nombre de bourses en faveur d'étudiants pauvres mais doués. Parmi les donateurs nous retrouverons aussi, *Gilles de Platea*. Il est théologien, grade obtenu à l'université de Louvain. Il est admis le 9 novembre 1480 comme chanoine de St-Lambert et le 16 comme archidiacre de Hainaut. Il est aussi un des conseillers du prince évêque de Liège, Jean de Hornes. Il crée une fondation au collège du Château à Louvain où il avait été régent. Il est mort le 9 décembre 1489 en laissant un tiers de ses possessions au nouveau couvent sous certaines conditions. Nous retrouvons ensuite *Simon de Sluis*, médecin de Philippe le Beau. Il est chanoine de St-Lambert. Il est chanoine à St-Donatien à Bruges en 1463 et il est prévôt de St-Rombout à Malines. Le 12 août 1474, il est élu prévôt mayor de la cathédrale d'Utrecht. Il a aussi des prébendes à Notre-Dame de Courtrai, à St-Pierre à Lille et à Ste-Waudru de Mons. Il est prévôt à Ste-Pharaïde à Gand. Il est aussi un des conseillers de Jean de Hornes. Il est mort à Malines le 29 septembre 1499. Nous avons le liégeois *Conrard de Sart(o)*. Il est licencié en droit de l'université de Louvain. Il est reçu comme chanoine de St-Lambert le 19 novembre 1478 et y est nommé custode. Il est official de Liège en 1486. Il est abbé séculier de Notre-Dame de Namur et écolâtre à St-Pierre de Louvain. Il est prévôt de St-Rombout à Malines. En 1488, il est recteur de l'université de Louvain. Par sa formation de juriste, il est nommé conseiller et maître des requêtes de Philippe le Beau. Il est mort en 1502 et enterré dans le chœur de l'église des Chartreux de Louvain. Le dernier est *Nicolas de Rutter*. Il est conseiller de Philippe le Beau, suivant l'ordonnance de 1496 pour la constitution de l'hôtel de ce dernier, *Nicolas de Rutter* y est nommé maître des requêtes et commis des finances. Il est titulaire de divers titres ecclésiastiques dont ceux de chanoine de St-Donatien depuis 1485, chanoine et archidiacre de Brabant à Cambrai, commandataire perpétuel de la prévôté de Harlem, protonotaire apostolique, chanoine des églises collégiales de St-Gommaire à Lierre, de Notre-Dame à Termonde et de Notre-Dame à Courtrai. Comme nous l'avons vu élu le 10 juin 1487, prévôt de St-Pierre à Louvain titre auquel est attaché la dignité de chancelier de l'université. Il est élu évêque d'Arras suite au décès de Pierre de Ranchicourt. A la mort de ce dernier le Chapitre élit Jean Gavet. Mais Philippe le Beau fait connaître qu'il a un candidat, *Nicolas de Rutter*. De plus Jean, bâtard de Bourgogne, prévôt d'Aire et de St-Omer veut poser sa candidature. L'archiduc annonce que le pape Alexandre VI a nommé Antoine d'Albon mais qu'il lui refuse son agrément ainsi que Louis XII et le Parlement de Paris déclare nulle la nomination. Jean Gavet démissionne et le pape finit par accepter *Nicolas de Rutter* par bulle du 16 février 1502. Il est consacré le 7 août 1502 à St-Pierre à Louvain. Le même jour, il célèbre sa première messe à la Chartreuse de Louvain en présence de l'évêque suffragant de Liège Jean Bourgeois. Ce dernier avait consacré l'église des Chartreux le 18 juillet 1501 avec l'autre évêque suffragant

Libert de Broechem. Après cette cérémonie, il prêche au peuple, chante la messe et accorde 40 jours d'indulgence. Le 23 juillet suivant, il consacre le cimetière. Suivant Jean Molinet dans ses chroniques, *Nicolas de Rutter* fait son entrée à Arras le 20 novembre 1502 accompagné d'une suite importante et de grands personnages dont Charles de Croÿ, prince de Chimai et Guillaume de Croÿ, seigneur de Chièvre et grand bailli du Hainaut. *Nicolas de Rutter* tient toutes les cérémonies que les évêques ont accoutumé de faire. Le prévôt, le doyen, les chanoines et les chapelains le reçoivent à Notre-Dame. Il est logé au palais épiscopal où a lieu 3 jours de fêtes. Il se préoccupe aussitôt de l'enseignement de la théologie à Arras. Il fut l'un des plus généreux donateurs d'oeuvres d'art à la cathédrale de vases sacrés, d'ornement et d'une statue en argent de saint Nicolas. Il fit même une curieuse fondation pour le nettoyage périodique des lutrins et autres objets de cuivre. *Nicolas de Rutter* fonde, en 1508 dans sa propre demeure le collège d'Arras à Louvain pour des étudiants pauvres. Nous lui devons le superbe vitrail de la vie de son saint patron et qui se trouvait dans le cloître de la Chartreuse dont je vais parler dans le chapitre suivant. Il est mort à Malines le 5 novembre 1509 et enterré dans le coeur de St-Pierre de Louvain.

D Localisation des différentes cellules des différents donateurs et évolution du bâti

Pour cette partie, je tiens à remercier Monsieur Robin Engels qui m'a permis d'utiliser comme source son mémoire: The former carthusian monastery in Leuven: architectural and historical research et aussi le père capucin Stand Teund dont le monastère occupe les vestiges de l'ancienne Chartreuse.

Walter Waterleet offre 200 florins pour la construction de la CELLULE (Y), début de la construction le 25 mai 1492 et terminée le 11 novembre 1492. *Simon de Sluis* offre 200 florins pour la construction de la CELLULE (S) début de la construction en 1495. François de Busleyden offre 150 florins pour la construction de la cellule du PRIEUR (†) début de la construction en 1499 et terminée l'année suivante. *Marguerite d'York* offre 200+150 florins pour la construction de la CELLULE (A) terminée en décembre 1500. *Conrard de Sart(o)* offre 300 florins pour la construction de la CELLULE (C) début de la construction en 1502. *Nicolas de Rutter* offre pour la construction de la CELLULE (H) début de la construction en 1507. En face de la cellule, il fait placer un vitrail à 2 baies avec 8 panneaux racontant les scènes de la vie de son saint patron. Ils sont spécialement important parce que 7 ont été sauvés. Mais ils sont dispersés dans plusieurs musées dans le monde mais dans un état impeccable. Nous avons

- 1 La naissance de St-Nicolas au Victoria and Albert Museum de Londres
- 2 La consécration de St-Nicolas comme évêque de Myra au Metropolitan Museum of Art, New-York

- 3 Le miracle de la multiplication des grains au Metropolitan Museum of Art, New-York
- 4 Le sauvetage de 3 jeunes soldats de l'exécution par St-Nicolas, Burrel Collection, Glasgow
- 5 Mort de St-Nicolas avec un portrait du donateur agenouillé, Royal Ontario Museum, Toronto
- 6 Blason aux armes de *Nicolas de Rutter* et du diocèse d'Arras avec la devise de *Rutter* *Aequo Animo*, Victoria and Albert Museum, Londres
- 7 St-Nicolas donne à 3 filles pauvres leur dote, Collection privée aux Etats-Unis
- 8 Ce panneau contenait une longue inscription latine et aurait probablement disparu.

L'évolution du bâti: PHASE I: 1492-1497

PHASE II: 1498-1501

PHASE III: 1502-1504

PHASE IV: 1504-1508

E Epitaphes

Il se trouvait dans l'église de la Chartreuse plusieurs épitaphes, de François de Busleyden, *Conrard de Sart(o)*, *Nicolas de Rutter*, *Margerite d'York*.

Les épitaphes de François de Busleyden: « *{Moi} Busleyden, je suis le pontife de Besançon l'artisan de la paix bienfaisante, l'ennemi de Mars {la guerre} et l'amant des ducs. Le Luxembourg m'a donné à la terre, l'Espagne aux Parques mais s'est embellie d'hommes illustres. J'ai envoyé mon coeur à Besançon, j'ai laissé mes os à Tolède. Un roi bon et la patrie ont pleuré le mort. Ce que le diamant était pour Magnésie, le fidèle Achate pour Enée, ce que la bienfaisante Vénus était pour Mars, Egérie pour Numa, cela François de Busleyden l'était pour la patrie et pour le roi Philippe, rétablissant les traités, fuyant les guerres. Rendez donc tous les hommages et les devoirs à celui qui est dans le tombeau que , à bon droit, chacun reconnaît comme père ».*

La seconde: « *Je suis luxembourgeois pour la patrie, je suis d'une race illustre, la lumière sera ici plus claire par notre éclat. Le grand roi Philippe d'Autriche s'est réjoui de mon apprentissage. Je l'ai suivi jusqu'en sol espagnol. J'ai réconcilié des rois rédigé des traités de paix. J'ai servi de conseiller pour le roi et la patrie. Mars se plaint du coup, la mort cruelle se venge de celui qui se plaint. La mort m'a pris dans sa rage et celui la {Mars la guerre} revient. Tu as nommé un être exceptionnel et né pour orné les cours de hauts princes. Qui ne pourrait pas vénérer ce grand François de Busleyden, archevêque de Besançon, qui à lui seul fut plusieurs Nestor pour Philippe le fils du grand Maximilien, le père de Charles qui sera encore plus*

grand. Heureux serient nous si le sort n'avait pas été jaloux de cet homme sur terre. Quel grand bienfaiteur il était pour les études autant que pour les talents. Mais il a laissé deux frères Gilles un homme de jugement et de prudence admirable et Jérôme. »

L'épithaphe de *Conrard de Sart(o)*: « *Ici gît le premier qui fut enterré dans cette église Conrad de Sarto maître en médecine, licencié des deux droits, chanoine, custode de Liège également prévôt de Malines et... de Monsieur le Duc... fut érigé et doté... Il mourut en l'an de grâce 1502 le 6 février. Son âme repose en paix. »*

Les épithaphe de *Nicolas de Rutter*: « *Etranger, qui que tu sois de passage ici, arrête toi, regarde et lis si tu le souhaites combien j'étais important. Moi, le célèbre Nicolas de Rutter, était cette mystérieuse célébrité le pieux évêque d'Arras . Quel que soit le secret qu'a eu dans le passé le célèbre empereur trois fois anobli, j'en avais connaissance.*

Quand j'ai rempli le difficile travail de service de «chef», j'ai enseigné au peuple par mon exemple et par une langue puissante. Plus d'une fois, j'ai chassé (éloigné) l'ennemi sauvage de la bergerie, sans défense et de manière téméraire j'ai protégé les moutons.

Et le plus grand souci a été pour moi d'amener les érudits et les bénis à respecter les autorités. J'ai construis cette chapelle à la gloire de Dieu et à la magnificence (éclat) de Louvain, le collège d'Arras. O affectueux divin Jésus qui par votre amour généreux triomphant des blessures, moi Nicolas, penché jusqu'au sol, avec insistance votre grâce que mon esprit rejoigne les étoiles. »

La seconde: « *O femme tu aurais dit avoir lavé, séché et oint les pieds saints avec des larmes, des cheveux et de l'eau de rosés, par ce beau geste racheté vos péchés et ainsi signifiant que le corps du Seigneur devait être enterré, faites en sorte Sainte Dame que Rutter puisse avoir un doux repos dans cette chapelle qu'il a érigée pour vous. »*

L'épithaphe de *Margerite d'York*: « *Dame Margerite , épouse de Charles, Duc de Bourgogne. Je suis née Marjorie d'Angleterre avec une couronne importante appelée en tant que sœur du roi, fille de roi. Charles est mon époux, par la guerre, il a été tué en Bourgogne. Après, j'ai vécu veuve durant dix-neuf ans. Et qui étais-tu à cette époque ? C'était mon seul souci de favoriser hommes et femmes sacrés. Et en ce qui concerne les érudits. Je consacre mon souci aux érudits de l'Eglise, peu importe qui. Pour autant qu'ils aient reconnu la sainte loi. Que seraient pour elle les riches ? Et les élèves de Simon? Ils n'écoutaient pas bien. Cela n'allait pas qu'on confie (donne) à quelque chose qu'on enlève.*

Pour moi, c'est comme ça convient. Le reste, ceux qui poursuivent sincèrement la même chose me le raconteront, ainsi que les bénis et les érudits. »

F Conclusion

Au regard de ces personnages, nous pouvons tirer certaines conclusions. Ce sont des hommes d'Eglise que nous retrouverons à des postes ecclésiastiques aux mêmes endroits que François de Busleyden. Ce sont des hommes du pouvoir que se soit avec le prince évêque de Liège Jean de Hornes mais aussi et surtout avec l'archiduc Philippe le Beau où certains y tiennent des postes importants. Nous pouvons prendre comme exemple le personnage principal de mon exposé. Je peux avancer que ce dernier a été le conseiller le plus important et le plus écouté par l'archiduc. Ils ont fréquenté l'université de Louvain, par exemple François de Busleyden y est matriculé le 22 janvier 1482. Ensuite, certains y remplissent des fonctions en son sein et y font des donations importantes comme la fondation du Collège d'Arras par Nicolas de Rutter. Certains montre un intérêt pour les réformes religieuses qui s'opèrent à cette époque au point de vue des ordres religieux. Réformes qui pronent un retour à une plus stricte observance de la règle primitive. Ces constatations s'appliquent aussi pour la duchesse Marguerite d'York. Enfin nous retrouvons tous ces personnages comme donateur à la Chartreuse de Louvain. Comme si cette dernière était le réceptacle de leurs motivations pour le présent mais aussi et surtout pour l'au de là.